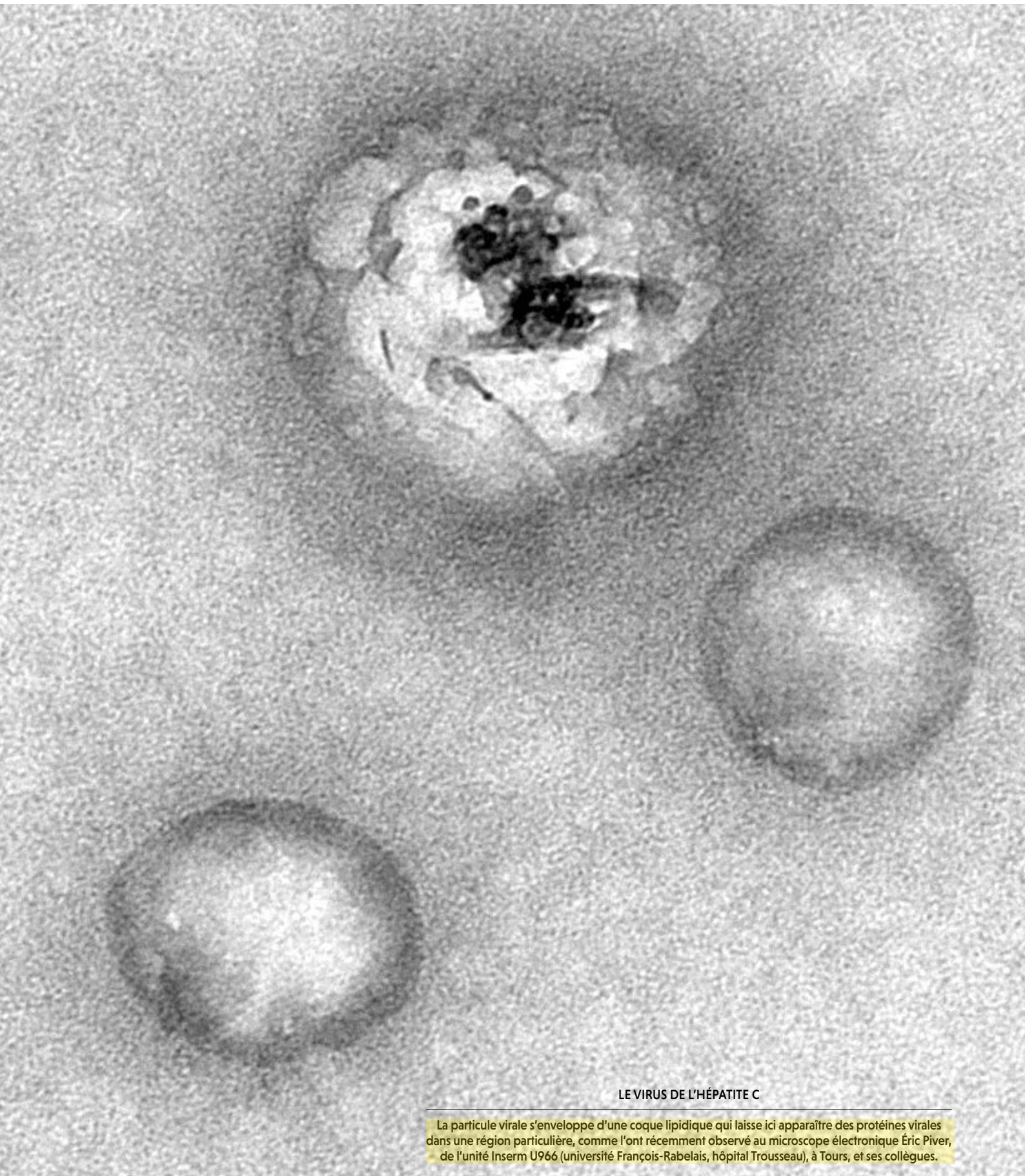




LE VIRUS DE L'HÉPATITE C

La particule virale s'enveloppe d'une coque lipidique qui laisse ici apparaître des protéines virales dans une région particulière, comme l'ont récemment observé au microscope électronique Éric Piver, de l'unité Inserm U966 (université François-Rabelais, hôpital Trousseau), à Tours, et ses collègues.

L'ESSENTIEL

> Transmise par voie sanguine, l'hépatite C est une maladie virale qui, à terme, entraîne la destruction du foie et la mort.

> Comme le virus du sida, celui de l'hépatite C est d'une grande variabilité, ce qui complique la mise au point d'un vaccin.

> Mais, depuis quelques années, la recherche

pharmaceutique a mis au point une nouvelle génération de médicaments qui permettent de guérir plus de 95 % des personnes traitées.

> Le défi est à présent de dépister et traiter les personnes infectées, et ce à l'échelle mondiale : 57 millions de personnes ignorent encore qu'elles sont concernées.

LES AUTEURS



PATRICK MARCELLIN
directeur du service
d'hépatologie de
l'hôpital Beaujon,
à Clichy



PIERRE KALDY
journaliste
scientifique

L'hépatite C bientôt vaincue?

IL N'EXISTE PAS DE VACCIN CONTRE L'HÉPATITE C. NÉANMOINS, ON SAIT AUJOURD'HUI GUÉRIR DE CETTE MALADIE VIRALE MEURTRIÈRE. RESTE À DÉBLOQUER LES FONDS POUR ÉTENDRE LES TRAITEMENTS AUX 71 MILLIONS DE PERSONNES INFECTÉES DANS LE MONDE.

L'hépatite C est un fléau mondial. Cette maladie est due à un virus qui s'attaque aux cellules du foie et provoque, après des décennies d'une infection chronique, une cirrhose qui évolue parfois en cancer du foie. Elle est la seconde cause infectieuse de mortalité par cancer dans le monde après l'hépatite B. En 2015, elle a entraîné le décès de 400 000 personnes, dont près de 150 000 par cancer du foie selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui précise que ce nombre est sous-estimé, faute de données. Depuis 2012, elle est même devenue la première cause de décès par maladie infectieuse aux États-Unis, causant plus de morts, par cancer du foie ou insuffisance hépatique liée à la cirrhose, que 60 autres agents infectieux réunis, dont le virus du sida et le bacille de la tuberculose. Et le pic de mortalité dans le monde est à venir, car 71 millions de personnes sont chroniquement infectées par le virus de l'hépatite C, selon l'OMS. C'est aussi, avec l'alcoolisme, la première cause de greffe du foie dans le monde.

Le défi pour traiter cette maladie est d'autant plus énorme que la très grande majorité des individus atteints ignorent leur état. On estime en effet que, parmi les personnes chroniquement infectées, seules 20 % savent qu'elles le sont. Pour compliquer les choses, toutes ne tombent pas malades et, une fois installée, la maladie chronique reste silencieuse pendant des décennies avant les premiers symptômes de destruction du foie.

UN MYSTÉRIEUX VIRUS

Mais depuis peu, ce sombre tableau n'est plus une fatalité. Chose impensable il y a sept ans à peine, on peut désormais guérir la plupart des patients en quelques semaines, même à un stade avancé de la maladie. Cette prouesse est due à une série de percées de la recherche pharmaceutique qui ont permis d'élucider la structure du virus, de reproduire son infection *in vitro* et de trouver des médicaments ciblant les enzymes essentielles à sa multiplication dans l'organisme.

Tout a commencé à la fin des années 1970, quand des médecins ont identifié un nouveau >